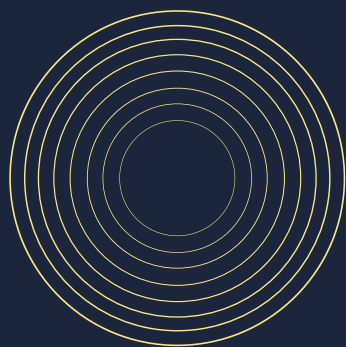




DANS LA MIRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

NOUVELLES INTERNES DU RÉSEAU DE SANTÉ PUBLIQUE MONTRÉALAIS

ÉDITION OCTOBRE 2026



BULLETIN TRIMESTRIEL

À LIRE DANS CETTE ÉDITION

**Ensemble pour la formation
en santé publique**

**Prévention des chutes :
mieux comprendre pour
mieux agir**

**Immersion dans le quotidien
des techniciennes en
hygiène du travail**

Et plus encore !

Québec 



DANS LA MIRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

ÉDITION OCTOBRE 2026

UN BULLETIN TRIMESTRIEL PRODUIT ET RÉALISÉ PAR LA
DIRECTION RÉGIONALE DE SANTÉ PUBLIQUE DE MONTRÉAL

PRINCIPE

Contribuer à donner un sens au travail de chaque personne par la mise en valeur du travail accompli, le partage d'initiatives et de bons coups des membres du réseau de la santé publique de Montréal et relayer de l'information utile et pertinente.

LECTORAT

Ce bulletin a été rédigé principalement à l'attention des personnes œuvrant dans le réseau de la santé publique de Montréal :

- Les équipes de la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP)
- Les équipes des directions de santé publique locales

CORESPONSABLES DE LA PUBLICATION

Randala Mouawad, agente de planification, de programmation et de recherche (APPR) service Gestion des savoirs

Marie-Christine Pitre, APPR service Gestion des savoirs

Laurence Plante-Fortier, chargée de projet, APPR service Gestion des savoirs

COMITÉ ÉDITORIAL DRSP

Marie-André David, bibliothécaire, Bibliothèque Louis-Charles-Simard, DRSP

Aurélie De Lépine, technicienne en administration, représentante de la direction adjointe Santé au travail

Anne Drujon, APPR Secteur Environnements urbains et santé des populations, représentante pour la rubrique Initiative locales

Marie-Hélène Joron, spécialiste en procédés administratifs (SPA), représentante de la coordination Prévention et contrôle des maladies infectieuses

Leah Walz, APPR service Périnatalité, enfance, familles et communautés, représentante de la coordination 0-25 ans Jeunesse

**VOUS AVEZ DES SUGGESTIONS DE CONTENU OU DES COMMENTAIRES?
ÉCRIVEZ-NOUS :**

gestion.savoirs.drsp.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

ÉDITION OCTOBRE 2026

DANS CE NUMÉRO

DU BUREAU DE LA DIRECTRICE

Message de la directrice 4

BUREAU CENTRAL

Ensemble pour la formation en santé publique 5

LES INITIATIVES LOCALES

Pour rester au frais : initiatives pour
lutter contre la chaleur accablante 7

ENVIRONNEMENTS URBAINS ET SANTÉ DES POPULATIONS

Prévention des chutes : mieux comprendre pour mieux agir 9

O-25 JEUNESSE

Une offre de services commune pour soutenir
la pratique des infirmières scolaires 11

PRÉVENTION ET CONTRÔLE DES MALADIES INFECTIEUSES

Une démarche à multiples facettes pour
rehausser les couvertures vaccinales 13

SANTÉ AU TRAVAIL

Immersion dans le quotidien des
techniciennes en hygiène du travail 15

SAVOIRS EN PUISSANCE

Contributions scientifiques 17

Formations et conférences 18

En direct de la bibliothèque de la santé publique 20

DU BUREAU DE LA DIRECTRICE RÉGIONALE DE SANTÉ PUBLIQUE

PAR DRE MYLÈNE DROUIN



L'automne est à nos portes et, avec lui, l'occasion de faire le point sur les nombreux chantiers qui mobilisent nos équipes et nos partenaires montréalais.

Parmi les projets marquants de cette année, le Plan d'action régional intégré (PARI) occupe une place de choix. Fruit d'un important travail de concertation avec les établissements montréalais, il permettra d'orienter nos actions pour les prochaines années. Plusieurs étapes importantes ont déjà été franchies, notamment la publication des portraits de santé (régional ainsi que territoriaux), de même que la réalisation des fiches qui constituent le cœur du futur plan. Nous sommes dans la dernière phase des travaux en vue d'une diffusion d'ici la fin de l'année 2026. Un événement de lancement suivra en 2027.

La cohabitation sociale et l'itinérance demeurent également des préoccupations importantes pour la santé publique montréalaise. Ces enjeux complexes exigent des réponses concertées, ancrées dans les réalités vécues par les populations concernées et développées en collaboration avec les nombreux partenaires engagés sur le terrain.

Se rapprocher des milieux demeure d'ailleurs une priorité pour nous. Cet été, plusieurs équipes ont multiplié les occasions de rencontre et d'échange, notamment lors de la tournée des services de consommation supervisée. Nous poursuivons également nos efforts pour intégrer davantage la voix citoyenne à nos réflexions et à nos actions, notamment grâce aux travaux du Conseil citoyen équité et au développement d'outils visant à rendre l'information plus accessible, tels que la nouvelle page Web Avis à la population.

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez plusieurs initiatives inspirantes qui témoignent du dynamisme de nos équipes. Je vous invite à les parcourir avec intérêt et fierté.

Je vous souhaite un très bel automne et une excellente lecture !



SUIVEZ-NOUS SUR BLUESKY
[@santepub-mtl.bsky.social](#)



SUIVEZ-NOUS SUR X
[@Santepub_Mtl](#)

ENSEMBLE POUR LA FORMATION EN SANTÉ PUBLIQUE

LA DRSP DE MONTRÉAL A PARTICIPÉ À UN GRAND PROJET DE RÉFLEXION NATIONALE SUR LA FORMATION EN SANTÉ PUBLIQUE AU QUÉBEC PORTÉ PAR L'INSPQ. EN COLLABORATION AVEC LA DIRECTION NATIONALE DE SANTÉ PUBLIQUE DU MSSS, LES DIRECTIONS DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC ET LES MILIEUX D'ENSEIGNEMENT, PLUSIEURS ACTIONS COLLABORATIVES ONT PERMIS DE PRODUIRE DES OUTILS ET RESSOURCES DONT LA DIFFUSION S'AMORCE À L'AUTOMNE 2026.

S'arrimer pour bien planifier

En 2023, une journée de réflexion portant sur le renforcement de la formation en santé publique a été organisée à l'initiative de la Table des partenaires universitaires de l'INSPQ. Préoccupés par le manque de personnel qualifié en santé publique ainsi que par l'inadéquation entre l'offre de formation et les compétences professionnelles attendues, les partenaires des milieux de santé publique et universitaire ont convenu d'un plan d'action à plusieurs volets :

1. Améliorer l'attractivité de la santé publique
2. Renforcer la pratique de la santé publique dans la formation initiale
3. Développer la formation continue et l'accompagnement professionnel
4. Réduire les obstacles à l'accès aux ressources et aux formations en région.

Travail collaboratif

Réunies au sein des différents chantiers et actions, les personnes représentantes des directions régionales ont collaboré afin de produire une première série de livrables en lien avec ces objectifs. Depuis 2025, 11 actions et 9 chantiers ont été réalisés.

Rassembler les ressources pour différents publics cibles

Afin d'optimiser leur utilisation, l'INSPQ a créé une page web regroupant l'ensemble des ressources et outils développés dans cette première phase. Différents publics cibles pourront faire usage des outils, notamment les professionnels de santé publique, les gestionnaires, de même que les coordonnateurs ou coordonnatrices de stage.

Pour les employeurs, les outils et les ressources permettront par exemple de mieux définir les besoins en main-d'œuvre, d'anticiper les compétences à développer et d'identifier des formations pertinentes au développement professionnel continu.

Les milieux académiques pourront quant à eux adapter les stages et les programmes de manière à mieux tenir compte des besoins.



Travailler en santé publique

Une enquête menée auprès des principaux employeurs en santé publique a permis de mettre en lumière les profils attendus pour exercer en santé publique, plus spécifiquement les profils de postes difficiles à combler ou liés à des enjeux émergents ou innovants. Parmi ces postes se retrouvent plus spécifiquement les titres d'agent de planification, de programmation et de recherche (APPR) profil intelligence d'affaires, méthodes quantitatives et analytiques ainsi que le profil environnement et aménagement du territoire. Enfin, les APPR au profil sciences sociales, sciences biologiques, biomédicales ou chimiques et santé au travail sont également fortement recherchés.

Se former en santé publique

Les directions en santé publique du Québec ont recensé les différentes formations « maison » offertes dans leurs murs, soient les formations développées à l'interne par les équipes afin de répondre aux besoins de développement professionnel continu du personnel. Cette mise en commun des formations « maison » a l'avantage de mutualiser les connaissances et de présenter en un coup d'œil des occasions de perfectionnement sur différents thèmes communs en santé publique.



Accompagner le personnel en santé publique

Pour mieux soutenir les superviseurs dans la supervision et l'encadrement des stages, la démarche a permis de réaffirmer l'utilité de la formation "Supervision de stages" disponible sur l'ENA. Des travaux ont également été menés sur les facteurs facilitant ou freinant l'utilisation des référentiels de compétences. Regroupés en un document, ces constats alimenteront une démarche subséquente destinée aux gestionnaires dans leur utilisation des référentiels pour le soutien au développement du personnel.

Au bénéfice de toutes et tous

Cet espace de navigation a l'avantage de regrouper plusieurs ressources et outils dans une organisation simplifiée. À la fois pratique et intuitive, la plateforme répond aux besoins de différents publics, tout en les aiguillant sur des contenus riches et formateurs. Une journée de réflexion prévue d'ici 2027 permettra de réviser les prochaines actions en cohérence avec le contexte et les besoins des collaborateurs à la démarche.



Pour trouver la page de l'INSPQ c'est par [ici](#).



POUR RESTER AU FRAIS : INITIATIVES POUR LUTTER CONTRE LA CHALEUR ACCABLANTE

LES ÉTÉS DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS CHAUDS AVEC LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. L'EFFET DE LA CHALEUR SE RÉPERCUTE SUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION, MAIS TOUCHE PLUS SPÉCIFIQUEMENT LES PERSONNES ÂÎNÉES ET LES PERSONNES VIVANT AVEC DES TROUBLES DE SANTÉ MENTALE. POUR PALLIER À CES EFFETS, LA CLINIQUE COMMUNAUTAIRE DE POINTE-SAINT-CHARLES ET SES PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES ONT MIS EN PLACE DES INITIATIVES INTERSECTORIELLES POUR LUTTER CONTRE LES EFFETS DE LA CHALEUR ACCABLANTE.

Prévention et promotion de la santé

Les avertissements de chaleur accablante sont déclenchés lorsque la température monte à 30 degrés ou plus pendant trois journées consécutives. C'est pendant ces périodes de fortes chaleurs que les risques sur la santé augmentent. Afin de rejoindre les personnes en situation de vulnérabilité pendant ces périodes de chaleur extrême, la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles communique avec les personnes inscrites sur notre liste des personnes à risque. La prise de contact peut aller jusqu'à cogner chez elles pour s'assurer qu'elles sont en sécurité. Mais comment l'équipe parvient-elle à les identifier et à les rejoindre dans une optique de prévention et de promotion de la santé?

Identifier les personnes à risque directement dans leurs milieux

La clinique s'est liée à deux organismes communautaires, le Centre des aînés de Pointe-Saint-Charles et le Carrefour d'éducation populaire. Ces organismes rejoignent des centaines d'usagers et d'usagères chacun. Avec leur consentement, un questionnaire leur est partagé. Il contient des questions pour cibler le contexte des personnes, par exemple leur niveau de mobilité, si elles bénéficient d'une climatisation, si elles vivent seules ou si elles ont des contacts d'urgence.

Par la suite, une infirmière de liaison contacte les personnes à risque pour faire une évaluation et elles peuvent être ajoutées à une liste qui permet de faire des appels téléphoniques. Si nécessaire dans le cas d'absence de réponse, des membres de l'équipe en soutien à domicile (SAD) de la clinique peuvent aller frapper directement chez les personnes.



**Clinique communautaire
de Pointe-Saint-Charles**

Qu'est-ce que la clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles?

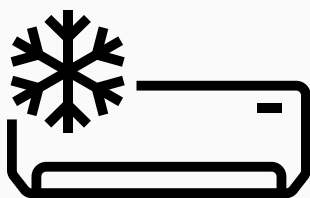
La clinique est un organisme de santé contrôlé par les citoyens et citoyennes. Son objectif est de les regrouper autour des questions de santé afin d'améliorer les conditions de santé à court et à long terme et d'organiser des services préventifs et curatifs.

Suite à la page suivante ►

Des climatiseurs et des trousse fraîcheur

En plus des organismes communautaires qui permettent de rejoindre les populations, la clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles s'est associée au ROPASOM, le Regroupement des organismes pour aînés et aînées du sud-ouest de Montréal et de la DRSP. Ces riches collaborations ont permis de trouver des solutions pour les personnes touchées par la chaleur accablante. D'un côté, le ROPASOM prête gratuitement des climatiseurs et en fait l'installation et la désinstallation au domicile des personnes aînées.

La clinique distribue également les trousse fraîcheur aux populations prioritaires mises en place par la DRSP. Celle-ci a mis en ligne le rapport d'évaluation de l'édition 2025. En plus de contenir de l'information pertinente, les trousse incluent des outils comme un éventail, un ventilateur, un thermomètre intérieur et un vaporisateur.



Des initiatives appréciées

Les populations rejointes sont satisfaites de cette aide qui leur permet de lutter contre la chaleur accablante. La Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles souhaite développer son offre de service pour la prochaine année, notamment en créant une brigade de soutien pour les personnes aînées et les personnes vivant avec des troubles de santé mentale pour l'année 2027.



Source La Presse, 7 juillet 2026



PRÉVENTION DES CHUTES : MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR

LES CHUTES FONT PARTIE DES ENJEUX IMPORTANTS LIÉS AU VIEILLISSEMENT, MAIS ELLES NE SONT PAS UNE FATALITÉ. À MONTRÉAL, DES TRAVAUX RÉCENTS PERMETTENT DE MIEUX COMPRENDRE LES FACTEURS QUI AUGMENTENT OU RÉDUISENT LE RISQUE DE CHUTE ET DE MIEUX ORIENTER LES ACTIONS DE PRÉVENTION.

Un enjeu qui mérite notre attention

Chaque année, le mois de la prévention des chutes, en novembre, rappelle l'importance d'agir pour réduire les chutes chez les personnes âgées. À Montréal, cet enjeu mérite toutefois une attention qui va au-delà de la sensibilisation saisonnière.

Les chutes peuvent avoir des conséquences importantes sur la santé, l'autonomie, la participation sociale et la qualité de vie. Pourtant, **plusieurs facteurs de risque peuvent être modifiés ou pris en compte grâce à des interventions adaptées.**

Mieux comprendre les chutes

Deux recensions des écrits réalisées par le sous-comité sur la santé publique du Comité sur le vieillissement du Réseau universitaire intégré de santé et de services sociaux (RUISSS) de l'Université de Montréal ont permis de faire le point sur les connaissances disponibles. Elles portent notamment sur l'organisation des interventions, les circonstances des chutes, les profils des personnes qui chutent ainsi que le point de vue des personnes âgées sur les barrières et facteurs qui facilitent la prévention.

Ces connaissances sont maintenant mises en perspective avec les données montréalaises grâce à un portrait de surveillance des chutes chez les personnes de 65 ans et plus sur l'île de Montréal qui paraîtra sous peu. Ce portrait a été réalisé conjointement par les équipes de surveillance et de promotion et prévention de la santé de la DRSP.

Quelques chiffres clés à Montréal

Les données montrent que les chutes sont fréquentes et que leurs conséquences augmentent avec l'âge.



5.3%

des personnes de 65 ans et plus ont rapporté une blessure non intentionnelle liée à une chute en 2020-2021.



71%

des chutes surviennent au domicile ou à proximité.



57 fois

plus d'hospitalisations liées aux chutes chez les 85 ans et plus que chez les 18-64 ans.

Plusieurs facteurs peuvent accroître la vulnérabilité, notamment certaines maladies chroniques, la consommation d'alcool, les troubles de santé mentale, la prise de médicaments psychotropes et la diminution des capacités physiques. À l'inverse, l'activité physique et le soutien social peuvent contribuer à protéger contre les chutes.

Suite à la page suivante ►

Un phénomène complexe

Un constat ressort particulièrement des travaux : une chute est rarement attribuable à une seule cause.

Le risque résulte souvent d'une combinaison de facteurs liés à la santé physique, mentale ou cognitive, à la médication, à l'environnement et aux conditions sociales. L'accès aux services, les conditions de logement, le réseau social et la capacité à reconnaître son propre risque de chute peuvent également influencer la prévention.

Les personnes âgées ne forment pas un groupe homogène et les interventions doivent en tenir compte.

Parler de prévention autrement

Les travaux invitent également à revoir la façon de communiquer sur la prévention des chutes. Pour certaines personnes, les messages centrés sur la fragilité ou les conséquences négatives d'une chute peuvent sembler peu pertinents. Une approche axée sur ce qui compte pour elles pourrait davantage les rejoindre. La question devient alors : « **Qu'est-ce que la prévention peut m'apporter concrètement?** »

Rester actif ou active, préserver son autonomie, continuer à faire les activités qui nous tiennent à cœur, maintenir sa participation sociale et conserver sa confiance en ses capacités sont autant de bénéfices à mettre de l'avant.

Membres de l'équipe impliqués dans la thématique

- Barbara Fillion, erg., APPR équipe Adaptation au vieillissement
- Clara Têtu, erg., APPR équipe Adaptation au vieillissement
- Billy Picard, M. Sc. Santé publique, APPR service Santé environnementale, mobilité, aménagement et urgence
- Mahamane Ibrahima, APPR, équipe Surveillance

Webinaire - Prévenir les chutes chez les personnes âgées : comprendre les risques et découvrir l'innovation du jeu éducatif Parachute

Mercredi 18 novembre | 12 h à 13 h | En ligne

La mission universitaire vous invite à un webinaire consacré à la prévention des chutes.

 [Détails et inscription](#)

Passer des connaissances à l'action

La prochaine étape consiste à mieux **organiser les interventions selon les différents profils de risque**.

Pour 2026-2029, le sous-comité sur la santé publique du Comité sur le vieillissement du RUISSS de l'Université de Montréal prévoit notamment de développer, avec les partenaires cliniques, communautaires, municipaux et de santé publique, des trajectoires intersectorielles de prévention des chutes adaptées à cinq profils de risque chez les personnes de 65 ans et plus vivant à domicile. La démarche accordera une place centrale à la perspective des personnes âgées et des personnes proches aidantes. En parallèle, la DRSP travaille à la réédition du Programme intégré d'équilibre dynamique (PIED), travaux qui devraient se terminer en mars 2027. La révision comprend notamment la mise à jour des contenus, le renouvellement des exercices et la création de nouveaux outils.

À retenir : tomber n'est ni normal ni banal en vieillissant. La prévention des chutes est une responsabilité partagée. En combinant les données montréalaises, les connaissances scientifiques et l'expertise des différents milieux, nous pouvons mieux cibler les interventions et contribuer au maintien de la santé, de l'autonomie et de la participation sociale des personnes âgées.

Ne manquez pas la parution prochaine du portrait de surveillance sur les chutes chez les personnes de 65 ans et plus à Montréal, qui présente les données sur les facteurs de risques, de protection et les conséquences associées aux chutes. Il sera disponible sur le **site Web de la DRSP**.



UNE OFFRE DE SERVICES COMMUNE POUR SOUTENIR LA PRATIQUE DES INFIRMIÈRES SCOLAIRES

COMMENT S'ASSURER QUE TOUS LES JEUNES MONTRÉLAIS ET MONTRÉLAISES AIENT ACCÈS À DES SERVICES INFIRMIERS COHÉRENTS, FONDÉS SUR LES MEILLEURES PRATIQUES, PEU IMPORTE LEUR ÉCOLE OU LEUR TERRITOIRE? C'EST LE DÉFI QU'A RELEVÉ LA DIRECTION RÉGIONALE DE SANTÉ PUBLIQUE (DRSP) DE MONTRÉAL, EN COLLABORATION AVEC LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ QUÉBEC DE L'ÎLE DE MONTRÉAL. LE RÉSULTAT DE CETTE DÉMARCHE EST UNE OFFRE DE SERVICES STRUCTURÉE ET BALISÉE POUR LES INFIRMIÈRES SCOLAIRES EN PROMOTION DE LA SANTÉ, EN ÉDUCATION À LA SANTÉ ET EN PRÉVENTION INDIVIDUELLE. FRUIT DE PLUSIEURS MOIS DE TRAVAIL COLLECTIF, ELLE VISE À HARMONISER LES PRATIQUES, À SOUTENIR LE JUGEMENT CLINIQUE DES INFIRMIÈRES ET À FAVORISER UN ACCÈS PLUS ÉQUITABLE AUX SERVICES POUR LA JEUNESSE MONTRÉLAISE.

Une vision commune pour réduire les inégalités

Avant la pandémie, des travaux étaient déjà amorcés afin de mieux définir le rôle des infirmières scolaires. Repris en 2024, le projet visait à répondre à un constat partagé : selon le territoire, l'école ou encore l'expérience de chaque professionnel ou professionnelle, les activités offertes variaient considérablement. Cette réalité créait des inégalités dans les services offerts aux jeunes.

L'objectif était donc clair : **définir une offre de service régionale qui précise les interventions incontournables en promotion de la santé, en éducation à la santé et en prévention clinique, tout en tenant compte des besoins des élèves, des meilleures pratiques et des capacités réelles des équipes.**

L'équipe de projet a d'abord mis en place un groupe de travail réunissant des infirmières scolaires et des ICASI des cinq établissements de Santé Québec de l'île de Montréal afin de documenter les pratiques actuelles, les enjeux rencontrés et les conditions favorisant leur travail. Des points de chute réguliers avec les gestionnaires des infirmières scolaires ont également contribué au succès du projet. Cette approche collaborative a permis de développer une offre de services ancrée dans la réalité du terrain et appuyée sur les meilleures pratiques.



Une offre de services structurée et harmonisée

L'offre de services présente les interventions attendues des infirmières scolaires selon un continuum d'actions allant de la promotion de milieux de vie favorables à la santé, aux activités d'éducation à la santé en classe (éducation à la sexualité et autres thématiques), jusqu'aux activités de prévention individuelle.

Elle distingue :

- Les **activités incontournables**, qui devraient être offertes à tous les jeunes (par exemple la prévention des violences à caractère sexuel ou la puberté au primaire ou la prévention des ITSS et grossesses au secondaire) ;
- Les **activités complémentaires** (saines habitudes de vie, santé mentale, etc.), qui peuvent être réalisées selon les besoins du milieu et les ressources disponibles.

Suite à la page suivante ►

Le rapport complet présente également les facteurs qui facilitent la pratique des infirmières scolaires, les conditions d'efficacité ainsi que des recommandations destinées aux établissements de Santé Québec, aux centres de services scolaires et à la DRSP afin de favoriser une mise en œuvre harmonieuse de l'offre de services à Montréal.

Au-delà de préciser les interventions attendues, le document constitue un levier pour soutenir une pratique cohérente, fondée sur des contenus validés et des conditions propices à l'exercice du rôle des infirmières scolaires.

Une boîte à outils pour soutenir la pratique

Une boîte à outils régionale est maintenant mise à la disposition des infirmières scolaires afin de soutenir l'appropriation de l'offre de services. Elle regroupe des ressources validées, des formations et des outils d'intervention. Les premiers contenus portent sur la santé sexuelle, et de nouvelles thématiques, comme la santé mentale et les habitudes de vie, s'ajouteront progressivement.

 [Pour accéder à la boîte à outils](#)



Vers une implantation durable

La publication de l'offre de services marque une étape importante, mais le travail se poursuit. Un plan d'action pour les prochaines années accompagnera le déploiement de l'offre de services dans les milieux scolaires. Cette démarche s'appuiera notamment sur le Comité régional santé-éducation de Montréal (CRSEM), qui constituera le point d'ancrage du plan d'action élaboré avec les partenaires des réseaux de la santé et de l'éducation et qui en assurera le suivi et la mise en œuvre concertés dans le temps.

Créer les conditions pour exercer pleinement leur expertise

Au-delà des documents produits, cette démarche a permis de renforcer les liens entre les équipes de santé publique, les établissements de Santé Québec et les infirmières scolaires. Elle démontre qu'une approche construite avec les professionnelles et professionnels concernés favorise non seulement l'adhésion au changement, mais aussi l'amélioration durable des pratiques.

Cette offre de services constitue un levier concret pour soutenir leur expertise. Harmoniser les pratiques est une première étape, mais il faut aussi mettre en place les conditions nécessaires pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle auprès des jeunes.

Équipe projet

Viviane Bossé-Beal, APPR
Marie-Hélène Dussault Fortier, APPR
Judith Archambault Patterson, Cheffe médicale adjointe

*Pour consulter
l'Offre de services
en promotion de la
santé, éducation à
la santé et
prévention
individuelle*



UNE DÉMARCHE À MULTIPLES FACETTES POUR REHAUSSER LES COUVERTURES VACCINALES

L'ACHALANDAGE DES DIFFÉRENTS POINTS DE SERVICES LOCAUX (PSL) PEUT VARIER SELON LES TERRITOIRES. SANTÉ QUÉBEC NORD-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL-UNIVERSITAIRE A OBSERVÉ QUE LE POINT PSL DE VACCINATION DE MONTRÉAL-NORD PRÉSENTE UNE FRÉQUENTATION INFÉRIEURE À CELLE DU PSL DE SAINT-LAURENT. C'EST UN SECTEUR AVEC BEAUCOUP D'IMMIGRATION RÉCENTE. DANS CE CONTEXTE, L'APPUI DE LA DRSP DE MONTRÉAL A ÉTÉ DEMANDÉ AFIN D'IDENTIFIER LES FACTEURS D'INFLUENCE DE L'UTILISATION DES SERVICES DE VACCINATION, DE MÊME QUE DES PISTES D'AMÉLIORATION.

Une démarche multiple

Pour répondre à cette demande, l'équipe Immunisation et maladies évitables par la vaccination (IMEV) a réalisé une démarche comprenant trois volets complémentaires :

- une analyse épidémiologique et sociodémographique du territoire ;
- une consultation des partenaires et acteurs du milieu ;
- une consultation de la population par l'entremise d'un questionnaire administré.

Il est d'ailleurs important de noter que la demande est antérieure au déménagement de la Place Bourassa vers son emplacement actuel sur le boulevard Albert-Hudon à l'hiver 2025-2026. Ce déménagement a pu avoir des effets sur l'achalandage pour laisser le temps à la population d'avoir de nouveaux repères.

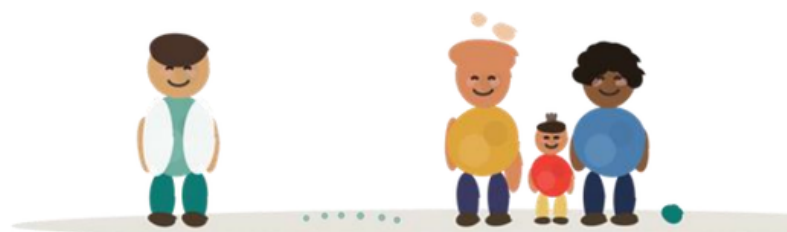
Vaccination saisonnière et rougeole

Au départ, Santé Québec Nord-de-l'Île-de-Montréal-Universitaire souhaitait comprendre les facteurs qui influencent la vaccination saisonnière. Considérant la recrudescence de la rougeole, l'analyse a aussi ciblé son recours chez les personnes de moins de 18 ans. Les organismes de proximité ont été fort utiles pour rejoindre les populations.

Une analyse épidémiologique et sociodémographique

L'analyse a été réalisée grâce aux données du Recensement 2021 et aux données du Registre de vaccination du Québec. Les analyses ont porté sur les quatre voisinages situés à proximité du PSL de Montréal-Nord.

La démarche a mobilisé plusieurs partenaires institutionnels et communautaires, dont les équipes du PSL de Montréal-Nord, des organisateurs et organisatrices communautaires de Santé Québec Nord-de-l'Île-de-Montréal-Universitaire, ainsi que plusieurs organismes du territoire, notamment La Maison Bleue, DocTocToc, la Fondation des médecins canado-haïtiens, ICI-Santé Montréal-Nord, la Table de quartier de Montréal-Nord, Paroles d'exclues, le Centre de pédiatrie sociale de Montréal-Nord, l'AQDR, Un itinéraire pour tous, le Carrefour des retraités et Ville en Vert. Nous les remercions de leur participation au projet.



Suite à la page suivante ►

Analyse sommaire des résultats

- La population est relativement jeune comparativement à plusieurs autres territoires montréalais. Cette présence importante de familles avec enfants se traduit par un besoin soutenu de services de vaccination pédiatrique.
- Les quatre voisinages présentent également une forte proportion de familles monoparentales parmi les familles avec enfants.
- Les données de défavorisation montrent par ailleurs une concentration importante de défavorisation matérielle et sociale dans l'ensemble des voisinages étudiés.
- Les voisinages desservis par le PSL se distinguent également par une forte présence de personnes d'immigration récente ainsi qu'une grande diversité linguistique.
- Malgré ces facteurs, les couvertures vaccinales des jeunes enfants sont plus élevées que prévu. Ce résultat suggère la présence de facteurs protecteurs locaux tels qu'un réseau communautaire mobilisé et des pratiques efficaces en immunisation qu'il serait pertinent de consolider et d'étendre à d'autres groupes d'âge.
- Cependant, contrairement à la tendance attendue, la couverture n'augmente pas avec l'âge, ce qui démontre que le milieu scolaire représente un levier de rattrapage sous-exploité. Les activités de rattrapage des élèves sont une opportunité de rejoindre toute la famille.

Une consultation des partenaires et acteurs de milieux

La consultation révèle plusieurs aspects importants. Voici les points qui sont ressortis lors des échanges avec les organismes:

- Les barrières d'accès semblent plus importantes que l'hésitation vaccinale.
- Les organismes suggèrent le développement d'outils multilingues, la diversité des modalités d'accès et des partenariats durables et fondés sur des objectifs communs de coconstruction.

- La méconnaissance des recommandations vaccinales destinées aux adultes apparaît comme un constat récurrent. Plusieurs intervenants communautaires indiquent eux-mêmes manquer d'information pour répondre aux questions de la population ou promouvoir activement la vaccination.
- Enfin, tous les partenaires reconnaissent le rôle central des organismes communautaires comme relais de confiance entre le réseau de la santé et la population. Les approches de proximité, la présence sur le terrain, les équipes mobiles, les activités communautaires ainsi que l'utilisation des réseaux informels.



Ce projet a été très nourissant professionnellement, il nous a permis de nous rapprocher des communautés, d'utiliser différentes sources de données et d'effectuer notre travail de 3e ligne.



Une consultation de la population

Une consultation citoyenne a été réalisée auprès de la population de Montréal-Nord.

- Dans l'ensemble, les résultats du questionnaire suggèrent que la confiance envers la vaccination est globalement favorable au sein de l'échantillon.
- Le PSL, des ressources comme Clic Santé et la gratuité des vaccins, demeurent méconnus d'une large partie de la population.
- Les résultats suggèrent que l'hésitation vaccinale observée à Montréal-Nord est davantage associée à un besoin d'information, de réassurance et d'accompagnement qu'à un rejet généralisé de la vaccination.

IMMERSION DANS LE QUOTIDIEN DES TECHNICIENNES EN HYGIÈNE DU TRAVAIL

Rencontre avec Kathleen Guillemette et Betty Bien-Aimé, deux professionnelles passionnées qui nous ouvrent les portes d'un métier encore trop peu connu.

LE BRUIT D'UNE SCIE, L'ODEUR D'UN SOLVANT, UNE POUSSIÈRE PRESQUE INVISIBLE DANS L'AIR. LÀ OÙ PLUSIEURS NE VOIENT QU'UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL, BETTY BIEN-AIMÉ ET KATHLEEN GUILLEMETTE, TOUTES DEUX TECHNICIENNES EN HYGIÈNE DU TRAVAIL, REPÈRENT LES RISQUES QUI PEUVENT COMPROMETTRE LA SANTÉ DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS. LEUR MISSION : PRÉVENIR LES MALADIES PROFESSIONNELLES AVANT QU'ELLES N'APPARAISSENT.

« Nous sommes les yeux de la prévention »

Cette image, évoquée par Betty Bien-Aimé, résume parfaitement le rôle des techniciennes et techniciens en hygiène du travail. Leur mission consiste à repérer les risques pour la santé des travailleuses et des travailleurs avant qu'ils ne se transforment en maladies professionnelles.

Contrairement à une idée répandue, leur travail ne porte pas sur les risques de sécurité, mais bien sur les risques pour la santé : bruit, poussières, solvants, qualité de l'air et bien d'autres expositions qui peuvent avoir des effets parfois plusieurs années après le début d'une exposition. Certaines expositions sont invisibles à l'œil nu et leurs effets sur la santé peuvent n'apparaître que plusieurs années plus tard. C'est pourquoi les techniciens et techniciennes misent sur la prévention, en aidant les employeurs à réduire ou à éliminer les risques à la source, avant que les problèmes ne surviennent.

Chaque visite commence par une observation attentive du milieu. Une évaluation des risques est effectuée en observant les procédés de travail et en réalisant des mesures à l'aide d'instruments spécialisés. Au besoin, des prélèvements sont réalisés sur une plus longue période afin d'obtenir un portrait plus complet de l'exposition à certains contaminants et d'en évaluer l'ampleur. Lorsque les résultats démontrent un dépassement des normes, ils disposent d'un levier supplémentaire pour accompagner les employeurs dans la mise en place rapide de correctifs visant à réduire l'exposition des travailleurs et travailleuses.

Qu'il y ait ou non un dépassement des normes, des recommandations adaptées à la réalité de chaque entreprise sont formulées afin de favoriser une prévention durable.

Une approche basée sur la collaboration

Leur rôle est souvent comparé à celui des inspecteurs et inspectrices de la CNESST. Pourtant, leur approche est bien différente.

L'objectif est d'aider les entreprises à mieux comprendre les risques présents dans leur environnement et à mettre en place des mesures de prévention durables. Cette relation de confiance est au cœur de leur travail.

Suite à la page suivante ►

« Une entreprise finit parfois par ne plus voir certains risques parce qu'ils font partie du quotidien. Nous, nous arrivons avec un regard neuf. »

**Betty Bien-Aimé
et Kathleen Guillemette (ci-dessous)**



Une approche basée sur la collaboration (suite)

Une fois que les employeurs découvrent leur expertise, les demandes se multiplient. « *On devient parfois une véritable personne-ressource pour eux* », raconte Betty Bien-Aimé. L'expérience acquise auprès de centaines d'entreprises permet souvent de proposer des solutions déjà éprouvées ailleurs ou de mettre les bons intervenants et intervenantes en relation.

« *Nous sommes là pour accompagner les employeurs, pas pour les sanctionner.* »

Kathleen et Betty



Des milieux toujours plus diversifiés

Le quotidien des techniciens est loin d'être routinier! Au cours d'une même année, ils peuvent visiter des boulangeries, des ateliers d'ébénisterie, des entreprises d'aménagement paysager, des usines ou encore des chantiers où les travailleurs sont exposés à divers contaminants, tels que la silice cristalline ou certains solvants. L'évolution récente de la réglementation en santé et sécurité du travail a d'ailleurs élargi le nombre de secteurs desservis, ce qui diversifie encore davantage les interventions et les défis rencontrés.

Le saviez-vous?

Les techniciennes en hygiène du travail peuvent intervenir auprès de centaines d'entreprises provenant de secteurs très variés, par exemple :

- boulangeries
- ateliers d'ébénisterie
- aménagement paysager
- usines
- chantiers
- alimentaire
- textile
- métallurgie

C'est aussi un travail d'équipe!

Même si les techniciennes et techniciens en hygiène du travail sont souvent les premiers à se rendre sur le terrain, Betty et Kathleen ne travaillent jamais seules! Leur contribution va toutefois bien au-delà de la collecte de données. En passant plusieurs heures sur le terrain à observer les procédés, à échanger avec les travailleurs et travailleuses et à documenter les situations d'exposition, elles font le pont entre les connaissances scientifiques et la réalité des milieux de travail. Cette compréhension fine du travail réel nourrit ensuite les analyses et les recommandations de l'ensemble de l'équipe interdisciplinaire.

Chaque dossier mobilise plusieurs expertises : infirmières en santé au travail, médecins spécialisés, ergonomes, hygiénistes et autres professionnels et professionnelles collaborent afin d'analyser les situations, de prioriser les risques et de déterminer les meilleures interventions.

Cette approche multidisciplinaire permet d'offrir au milieu de travail des recommandations fondées sur les meilleures connaissances scientifiques tout en tenant compte de leur réalité.

Un métier essentiel... à faire connaître

Si les besoins en prévention continuent d'augmenter, la relève demeure un enjeu important. Les techniciennes et techniciens en hygiène du travail sont peu nombreux et les possibilités d'emploi sont multiples, autant dans le secteur public que privé. La fermeture du programme de formation technique offert au Cégep Saint-Laurent illustre bien cette réalité.

À ces défis s'ajoutent de nouvelles réalités, comme les épisodes de chaleur plus fréquents, l'émergence de nouveaux contaminants et l'évolution constante des milieux de travail, qui exigent une adaptation continue des pratiques de prévention.

Pour Kathleen Guillemette et Betty Bien-Aimé, faire connaître leur profession constitue donc aussi une façon de préparer l'avenir. Car derrière chaque visite en entreprise se cache un même objectif : protéger durablement la santé des travailleuses et des travailleurs grâce à la prévention.

CONTRIBUTIONS SCIENTIFIQUES

CETTE SECTION MET EN LUMIÈRE DES ARTICLES SCIENTIFIQUES ET DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE AUXQUELS DES MEMBRES DE LA DRSP ONT CONTRIBUÉ AU COURS DES DERNIERS MOIS.

Directives sur les limites supérieures de température intérieure : Protéger la santé des personnes âgées

La DRSP a contribué à la révision du document.

Publication du Gouvernement du Canada



Mycobacterium abscessus soft tissue infections associated with subcutaneous injection of lipolytic agents

Auteurs affiliés à la drsp : Joseph Cox

Média : CCDR (Canada communicable disease report)
Volume 52-6, June 2026

FORMATIONS ET CONFÉRENCES

Pour acquérir de nouvelles connaissances!



Les **Midis des Savoirs** sont des conférences, organisées par le service Gestion des savoirs et le responsable du développement professionnel continu (DPC) de la DRSP, dans l'objectif de favoriser le **développement professionnel continu** et l'**acquisition de connaissances** bénéfiques pour les professionnelles et professionnels.

Ces conférences :

- Favorisent le partage de **savoirs de pointe**
- Offrent un accès privilégié à des **spécialistes**
- Stimulent les **échanges** sur des sujets d'actualité en santé publique

PROGRAMMATION MIDIS DES SAVOIRS DE LA DRSP

Date et heure	Évènement
2026-11-04, 12h00 à 13h00	La tuberculose : une vieille maladie, un défi toujours actuel pour la santé publique Dre Julia Heron, Caroline Poulin, Geneviève Dallaire, DRSP
2026-11-18, 12h00 à 13h00	Inégalités sociales de santé et finances (Titre provisoire) Hélène Belleau, professeure titulaire INRS
2026-11-25, 12h00 à 13h00	Transitions vers la vie adulte et insécurité alimentaire : une analyse longitudinale des jeunes adultes nés au Québec (Titre provisoire) Rosanne Blanchet, Véronique Dupéré, Université de Montréal
2026-12-16, 12h00 à 13h00	Présentation des stagiaires de la DRSP Plusieurs conférencier.ère.s

Pour vous inscrire à ces conférences, voir la page suivante.



Colloque international : La santé communautaire dans tous ses états

Initiative conjointe de l'Institut Santé et société de l'Université du Québec à Montréal et du Centre de recherche en santé publique de l'Université de Montréal, le colloque international. La santé communautaire dans tous ses états offre une tribune pour ramener à l'avant-scène des réflexions, des exemples de pratiques s'inscrivant dans cette approche de santé communautaire. Elles peuvent être de diverses natures, s'adresser à des publics variés et s'inscrire dans des pratiques en phase avec le futur, notamment le numérique et l'IA.

Où : Campus de l'Université de Montréal à Brossard, 2000 R. de l'Eclipse, Brossard
Quand : 13 et 14 octobre 2026
Programmation : sur ce [lien](#)
Inscription : payante



(Programme national de mentorat en VIH-Sida)

Webinaire - Évolution des drogues de rue : impacts sur les risques et les mesures de réduction des méfaits

Objectifs:

- Discuter de l'évolution des substances psychoactives en circulation sur le marché illicite montréalais et québécois et des modes de consommation;
- Identifier les risques de cette évolution pour les personnes consommatrices de substances psychoactives;
- Comprendre le spectre des actions à mettre en place dans une perspective de réduction des méfaits pour s'adapter à cette évolution.

Où : en virtuel
Quand : 20 octobre 2026, 12h à 13h
Programmation : sur ce [lien](#)
Inscription : gratuite



National Collaborating Centre
for Methods and Tools
Centre de collaboration nationale
des méthodes et outils

Webinaire - Jeter les bases: Guide d'initiation à l'évaluation des programmes en santé publique

Les organismes de santé publique s'efforcent d'améliorer la santé de leurs collectivités. Ils consacrent d'importantes ressources à la planification et à la mise en œuvre de programmes de santé publique. Comment ces organismes peuvent-ils s'assurer que leurs efforts portent leurs fruits et font une différence?

Où : en virtuel
Quand : 21 octobre 2026, 13h à 14h30
Programmation : sur ce [lien](#)
Inscription : gratuite



JOURNÉES ANNUELLES
DE SANTÉ PUBLIQUE

29e journées annuelles de santé publique (JASP) - Tisser serré : une trame collective

La santé publique évolue dans un contexte de continuité et de transformation, où les politiques publiques forment la trame centrale de l'action face aux enjeux persistants, aux menaces émergentes et aux risques à anticiper. À l'occasion du 40^e anniversaire de la Charte d'Ottawa, ce cadre fondateur demeure essentiel pour orienter, avec les partenaires, le tissage de politiques favorables à la santé, à la fois rigoureuses et innovantes.

Où : Centre des congrès de Québec
Quand : 7 au 9 décembre 2026
Programmation : sur ce [lien](#)
Inscription : payante

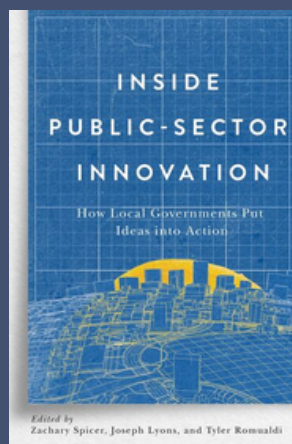


L'ensemble du personnel de la DRSP reçoit les invitations automatiquement avec le groupe d'envoi courriel DRSP-Tous.

Le personnel des équipes locales de santé publique des CIUSSS de Montréal (**externe** à la DRSP) désirant être ajouté à la liste d'envoi des Midis des savoirs peut remplir [ce formulaire](#)

EN DIRECT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

La Bibliothèque de la santé publique de Montréal a récemment acquis les livres suivants :



Inside public-sector innovation : how local governments put ideas into action (2026) / Zachary Spicer, Joseph Lyons, and Tyler Romualdi, McGill-Queen's University Press, 329 p.

Face aux exigences croissantes des résidents, et dans un contexte de contraintes juridiques et de ressources de plus en plus lourdes, les municipalités rivalisent d'ingéniosité pour trouver de nouvelles façons de faire fonctionner les choses. Cet ouvrage brosse le portrait de l'expertise et de l'expérience d'administrateurs locaux au Canada qui ont réussi à faire passer l'innovation du stade de concept à celui de réalité. Les chapitres abordent des défis dans divers domaines politiques, notamment la diversité et l'inclusion, la santé publique, la durabilité environnementale et les inefficacités dans la prestation des services.



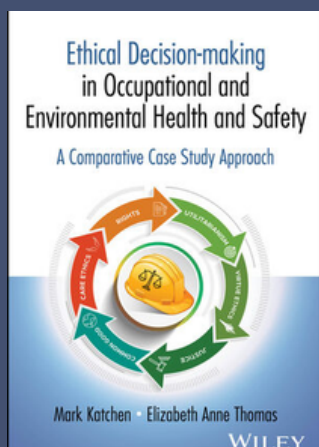
Santé mentale au travail, organisation et transformations du travail : regards critiques, pragmatiques et interdisciplinaires ancrés au Québec (2026) / Mélanie Dufour-Poirier et Jean-Paul Dautel, PUQ, 647 p.

Cet ouvrage propose une lecture critique et systémique des atteintes à la santé mentale dans les milieux de travail. Il relie ces enjeux aux formes d'organisation du travail, aux rapports sociaux et aux obligations légales récentes.



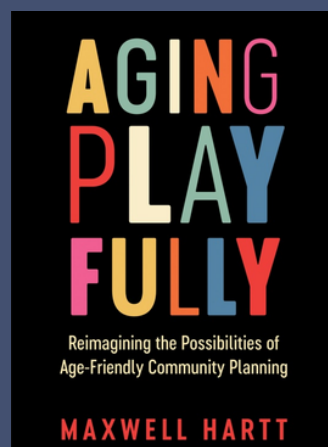
La boîte à outils des formateurs, 5^e édition / (2026) / Fabienne Bouchut, Frédérique Cuisiniez, Dunod, 199 p.

Cet ouvrage permet de maîtriser les méthodes et les techniques nécessaires pour concevoir et animer des parcours et des actions de formation pertinents, permettant aux participants de développer et d'intégrer des compétences réellement appliquées en situation de travail.



Ethical decision-making in environmental and occupational health and safety : a comparative case study approach (2026) / Mark Katchen and Elizabeth Anne Thomas, Wiley, 224 p.

Ce livre offre un guide complet et pratique de l'éthique dans les professions de la santé et de la sécurité environnementales et au travail. En comparant les codes de déontologie professionnels de différentes disciplines et en intégrant un algorithme de prise de décision structuré, il donne aux lecteurs les outils nécessaires pour naviguer dans des dilemmes éthiques complexes.



Aging playfully : reimagining the possibilities of age-friendly community planning (2026) / Maxwell Hartt, UBC Press, 184 p.

Pour le bien-être des aînés, Maxwell Hartt propose un guide pratique d'espaces inclusifs, flexibles et audacieux, favorisant le plaisir et la santé. Il poursuit une toute nouvelle direction en planification communautaire, en politiques et en recherche pour soutenir la santé et le bien-être des populations vieillissant rapidement.



Santé planétaire : prescriptions médicales pour un environnement sain / (2025) / Claudel Pétrin-Desrosiers, Écosociété, 218 p.

Avec fougue et rigueur, la Dre Pétrin-Desrosiers défend l'approche de la santé planétaire, une démarche scientifique transdisciplinaire selon laquelle notre santé est indissociable de celle des écosystèmes et du monde vivant. Après avoir exposé les conséquences de la crise écologique sur la santé humaine (chaleur extrême, inondations, feux de forêt, mauvaise qualité de l'air, allergies, infections, insécurité alimentaire, éco-émotions, déplacements migratoires et instabilité géopolitique), elle défend l'idée que la communication sur ces enjeux mériterait d'être recadrée comme un enjeu de santé – une valeur que tout le monde partage. Préface de la Dre Johanne Liu.

- Consultez la liste complète des nouvelles acquisitions [ici](#).
- **Personnel de la DRSP:** pour consulter l'un de ces documents ou pour plus de renseignements sur l'offre de services complète des Bibliothèques du CCSMTL, rendez-vous sur le portail web (ccsmtl-biblio.ca) ou sur le catalogue Santécom (catalogue.santecom.qc.ca).
- **Personnel du réseau de la santé :** pour consulter l'un de ces documents, contactez votre bibliothèque de proximité.

Bonne lecture!

